



# BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

N° 211

Octobre-Novembre-Décembre 2021

## Le Christ Jésus, modèle de force

Dans les ténèbres qui nous enveloppent de plus en plus, avec leur cortège de confusion et d'effroi, reposons-nous encore dans la lumière du Christ, puisqu'il est notre repère et notre consolation, le phare qui nous désigne le port du salut.

Jésus est le Saint des saints, il est la sainteté même. Toute autre sainteté est « participée », contenue dans la sienne comme l'effet dans sa cause. Comme homme, sa sainteté est une sainteté créée, et comme Dieu, elle est incréée. Fils de Dieu, il est héritier d'une sainteté incomparable. Mais en tant qu'il possède aussi une nature humaine, Jésus s'est acquis une sainteté qui lui est propre. Un prince né dans une famille immensément riche peut gagner à son tour une grande fortune

par lui-même, par son application, sa vertu et son génie. Ainsi de Jésus, il a « *appris, tout Fils de Dieu qu'il est, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et, après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent cause du salut éternel* » Hébreux, 5, 8-9.

La nature humaine de Jésus a dû frémir devant la sainteté infinie de sa Personne divine. Pourtant, et avec quel héroïque

courage, Jésus dans son humanité n'a pas renoncé à l'abîme de grandeur : « *non pas ma volonté mais la tienne* ». Tout à la fois, mêlé à l'humanité ordinaire, il aurait pu là encore être pris de vertige. Les péchés des hommes devaient être intolérables à son exquise sainteté, et sa sensibilité humaine a bien dû subir cet effroyable voisinage. Son âme a dû, comme aucune autre, supporter la présence du mal, pour ainsi dire universelle, elle qui était sans cesse en présence de la pureté infinie, et unie à elle dans l'unique Personne du Fils.

Existence tragique s'il en fut, puisque Jésus s'est donné avec une intelligence supérieure et une volonté sans faille au salut du monde, alors que les siens ne l'ont pas reçu, ne l'ont pas compris. Dans l'accomplissement de sa mission, sa sainteté



*L'Arrestation de Jésus de Jérôme Bosch, vers 1515.  
Tragique promiscuité. L'heure des ténèbres s'abat sur Jésus.*

### SOMMAIRE

Pages 1 à 2 - Éditorial  
par M. l'abbé Bruno LAJOINIE

Pages 3 - Brèves et carnet paroissial

Page 4 - Le baptême  
par M. l'abbé Sébastien CARTIER

Page 6 et 7 - Considérations sur le rapport SAUVÉ  
par M. l'abbé Laurent RAMÉ

dévore son humanité comme le feu : « *je me sanctifie moi-même afin qu'ils soient saints eux aussi* » S. Jean, 17, 19. La résistance humaine et l'aveuglement qui lui font face n'auront raison ni de son humilité ni de sa douceur et elles s'affermiront au contraire jusqu'au bout : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* ». La force du Christ et sa patience sont pour ainsi dire inépuisables ! Dès le début de son existence terrestre, il ne se refuse pas à la compagnie des hommes et c'est ce contact familial avec leur petitesse qui lui permet de les gagner et de les délivrer. Voyez entre autres Nicodème, la Samaritaine, ou Zachée. Et tout à la fois il demeure aimanté par la compagnie de son Père, et il la chérit, la nuit surtout, sur le Lac de Tibériade, la montagne, ou le Jardin des Oliviers. Dans ces lieux qu'il aime il refait ses forces, il prolonge et accroît inlassablement sa patience et sa force.

En lui pas de combat intérieur entre le bien et le mal, ni aucune passion déréglée à corriger. Sa vie n'est pourtant pas un idéal abstrait et il a fait la preuve de toutes les vertus humaines qu'il a vécues au degré le plus héroïque qui fût jamais. S'il n'avait aucun combat intérieur à livrer, il livra le plus grand combat extérieur qu'il fut donné à un homme de vivre : réaliser la grande œuvre du salut décrétée par la sainte Trinité au beau milieu de tant d'ignorance, d'étroitesse d'esprit, de préjugés et de péchés ; partager la condition sociale de tant d'hommes pécheurs pour les conduire à la noblesse d'enfants de Dieu. Jésus est immense par son origine,

sa destinée, sa prédestination même, et à la fois « tout petit » par cette immersion sociale dont il fit ses délices. Voyez comme en parle la sainte Ecriture ! « *Lorsqu'il [le Seigneur Dieu] traçait l'horizon à la surface de l'abîme, chargeait de puissance les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, lorsqu'il imposait à la mer ses limites, pour que les eaux n'en franchissent pas les rivages, lorsqu'il établissait les fondements de la terre, j'étais à ses côtés comme un maître d'œuvre. J'y trouvais mes délices jour après jour, jouant devant lui à tout instant, jouant sur toute la terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes.* » Proverbes, 8.

Exquise simplicité du Christ qui fraye avec les pécheurs, les appelle à le suivre, prend ses repas avec eux. N'est-il pas venu chercher tout le monde et sauver tout le monde ? Il a gagné le cœur des natures les plus grossières et les a disposées à gagner le ciel. Il perce ses proches au cœur comme il se laisse percer.



*Le Portement de Croix de Jérôme Bosch, vers 1515.*

*L'humanité déchaînée. A part sainte Véronique, au premier plan, et, en haut, probablement Simon de Cyrène qui réfléchit déjà. Tout se joue dans cette confrontation à mort du chemin de croix.*

Ce contact direct, franc et généreux entre la plus haute sainteté et la plus grande médiocrité humaine donne à la personnalité du Christ un charme exquis, capable de lui susciter tous les cœurs et de lui susciter des émules. Il se laisse trouver, comprendre et aimer, sans jamais forcer la main en écrasant les âmes avec son excellence.

Jésus est un homme vivant et plein de couleurs. Ce n'est pas un homme abstrait. Même les pierres sur lesquelles son ombre se projetait gagnaient le pouvoir de toucher le cœur. Ainsi de nous dans notre rapport aux âmes qui nous entourent, si le Christ vit en nous.

Prière. Seigneur Jésus, donnez-nous d'être tellement remplis de vous que nous ne puissions jamais désespérer de notre salut ni de celui de quiconque. Vous avez déployé votre bras avec une force qui ruinera tous vos ennemis. Nous ne serons donc pas confondus. Ne permettez pas que nous soyons comme écrasés sous les menaces, mais donnez-nous une confiance plus grande. Nous croyons Seigneur, mais augmentez notre foi !

Chers fidèles, jusqu'à Bethléem, sainte marche à tous ! Regardez bien la Reine du Ciel, montée sur son petit âne. Elle porte le Sauveur du monde pour le moment encore caché, bien nourri et abrité dans son sein virginal. Elle est protégée elle-même par un homme fort, saint Joseph. Désormais nous n'avons plus d'autre souci que de faire bon accueil à toute la sainte Famille, et de la soutenir de toutes nos forces. ■

**abbé Bruno LAJOINIE**



## Pèlerinage à PONTMAIN Samedi 11 décembre 2021



11h00, messe chantée à la  
chapelle N-D de Pontmain  
(FSSPX),  
4 rue de la Grange à Pontmain  
(53220)

12h30, déjeuner pique-nique  
tiré du sac

L'après-midi, de 13h30 à 14h30,  
heure de prière à la Basilique.

puis parcours dans Pontmain,  
visite de l'église paroissiale, du  
cimetière, de la Grange et de la  
Maison Barbedette.

Cantiques de Pontmain,  
chapelet médité, prédication.

Année jubilaire – 150 ans des apparitions de Notre-Dame  
Indulgence plénière

Inscriptions auprès de M. Francis DOUDET  
(06 61 30 15 93 – fetb.doudet@orange.fr)

## Offrandes ou hono- raires de messes

Les montants indicatifs pour les offrandes  
de messes ont changé le 1<sup>er</sup> janvier 2021 et  
s'établissent comme suit :

- 18€ pour une messe
- 180€ pour une neuvaine
- 720€ pour un trentain

Les honoraires sont à adresser au prêtre  
qui célèbre les messes, et non pas au prieu-  
ré. Enveloppe à son nom, et chèque à son  
ordre s'il y a lieu.

## Contactez les prêtres

Vous pouvez joindre les abbés pour pren-  
dre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou  
pour des communications très courtes qui  
concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02  
Abbé Cartier : 06 59 10 01 98

## Catéchismes et doctrine approfondie

Conférences pour adultes le mardi de 19h15 à 20h30, 1<sup>er</sup> thème : la messe, son mystère (abbé Lajoinie)

Doctrine approfondie pour adolescents le mercredi de 16h45 à 17h45 (abbé Lajoinie)

Catéchisme pour adultes le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Lajoinie)

Catéchisme pour enfants le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Cartier)

Réunion des jeunes :

Messe hebdomadaire le mercredi à 18h30, avec prédication, et plus.

## Carnet paroissial

*Ont été régénérés de l'eau du baptême :*

Damien LEBAILLIF le samedi 16 octobre 2021

Gabriel LEBAILLIF le samedi 16 octobre 2021

Amélia LOKAJ le samedi 16 octobre 2021

Enzo SARTORIO le samedi 30 octobre 2021

Gianni SARTORIO le samedi 30 octobre 2021

Nino SARTORIO le samedi 30 octobre 2021

César HEDOUIN le samedi 6 novembre 2021

# MERCI MON DIEU DE NOUS AVOIR DONNÉ LA GRÂCE DU BAPTÊME



En 2021, nous avons eu la joie de célébrer plusieurs baptêmes d'adultes.

Nous gardons les baptisés dans notre prière.

*« Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts ». Colossiens, 2, 12.*

**D**ans son catéchisme, saint Pie X définit ainsi le baptême clairement : *« Le baptême est le sacrement par lequel nous renaissions à la grâce de Dieu et nous devenons chrétiens »*. Les baptêmes conférés dans notre église Saint-François de Sales réalisent merveilleusement cette renaissance spirituelle : *« En vérité, en vérité, je te le dis, nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Car ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : il faut que vous naissiez de nouveau »* (S. Jean 3, 5-7). Ces nouvelles conversions nous rappellent à tous l'amour paternel que le bon Dieu nous porte. On trouve sous la plume du cardinal Journet dans ses *Entretiens sur la grâce* bien des réflexions capables d'alimenter notre action de grâce. Nous nous en inspirons ici.

## **Dieu est notre Père, et nous sommes ses enfants**

Si la grâce, selon le mot de saint Pierre, nous rend « participants de la nature divine » et nous communique dans une certaine mesure la nature divine, elle nous fait enfants de Dieu, fils de Dieu. L'enfant reçoit la nature de ses parents : ce qui naît d'un oiseau est oiseau, ce qui naît d'un homme est homme, ce qui naît de Dieu est Dieu. *« Le Verbe de Dieu est venu dans le monde, et à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ; à ceux qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu »* (S. Jean 1, 13). Et encore : *« Voyez quel grand amour nous a donné le Père, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, car nous le sommes... Dès maintenant nous sommes enfants de Dieu »* (I Jean, 3, 2). Et saint

Paul : *« L'Esprit lui-même se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu »* (Romains 8, 16).

## **Comme Jésus-Christ est Fils de Dieu, nous sommes donc ses frères par l'adoption divine reçue le jour de notre baptême, et héritiers du Ciel**

Jésus, lui aussi, est Fils de Dieu. Nous sommes donc frères de Jésus. Dieu nous a prédestinés à reproduire l'image de son Fils, « afin que son Fils fût le premier-né d'une multitude de frères » (Rom. 8, 29). Ceux qu'il sanctifie, Jésus *« n'a pas honte de les appeler frères quand il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères »* (Hébreux 2, 11).

Et si Jésus est héritier, nous serons comme frères ses co-héritiers : *« Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si*

*toutefois nous souffrons avec lui pour être glorifiés avec lui* » (Romains 8, 17). Voilà nos ressemblances avec Jésus.

Venons-en maintenant aux différences. Jésus est Fils « par nature », il possède la nature divine nécessairement, par identification de son être et de sa nature avec l'être et la nature du Père. Nous sommes fils de Dieu « par adoption », nous héritons la nature divine par un libre effet de la bonté divine, par une participation finie à l'être et à la nature infinie de Dieu.

Jésus est Fils du Père par voie de génération éternelle ; nous sommes fils de la Trinité tout entière par voie de création et d'adoption. Il y a une distance infranchissable entre le premier-né qui est au-dessus de toute la création (Colossiens 1, 15) et la multitude de ses frères, entre sa fraternité qui est source et notre fraternité qui est dérivation. Tel est le sens des paroles de Jésus à Marie Madeleine, au matin de Pâques : « *Va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu*

*et votre Dieu* » (S. Jean 20, 17).

Jésus est héritier par « identification » de sa gloire avec celle du Père ; nous sommes ses cohéritiers par « participation » à sa destinée. Il y a de nouveau un abîme entre héritier de la gloire divine par droit de nature, et héritier de la gloire divine par droit de mérite comme le serviteur à qui l'on dira un jour : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur..., entre dans la joie de ton Maître* » (S. Matthieu 25,21).

Laissons maintenant la place à Dom Marmion dans son livre *Le Christ, Vie de l'âme* : « Comme vous le savez, Dieu a décrété de nous faire entrer en participation de cette vie intime, propre à lui seul ; il veut nous communiquer cette béatitude sans fond qui est sa source dans la plénitude de l'Être infini... Comment Dieu réalise-t-il ce dessein magnifique par lequel il veut nous faire part de cette vie qui excède les proportions de notre nature, qui dépasse ses droits et ses énergies propres, qui n'est réclamée par aucune de ses exigences, mais qui, sans détruire

cette nature, la comblera d'une félicité insoupçonnée au cœur humain ?

« Comment Dieu va-t-il nous faire « entrer dans la société ineffable » de sa vie divine pour nous en faire partager l'éternelle béatitude ? En nous adoptant pour ses enfants. Par une volonté infiniment libre, mais pleine d'amour, Dieu nous prédestine à être non seulement des créatures, mais ses enfants, à participer ainsi à sa nature divine. Dieu nous adopte pour ses enfants... c'est ici la merveille de la sagesse, de la puissance et de la bonté divines. Dieu nous donne une mystérieuse participation à sa nature que nous appelons « grâce ».

Bien chers lecteurs, pendant que nous récitons quotidiennement la prière divine du notre Père, osons dire avec la simplicité d'un enfant : merci mon Dieu de m'avoir donné la grâce du baptême. ■

**abbé Sébastien CARTIER**

## **Immaculée Conception mercredi 08 décembre 2021**

18h30 : messe chantée, suivie de la procession aux flambeaux

## **Noël 2021 - nuit du 24 au 25 décembre, et jour du 25**

### **A Rouen (abbé Lajoinie)**

22h30 : confessions  
23h00 : veillée de Noël  
00h00 : messe de minuit (chantée)

08h00 : confessions  
08h30 : messe de l'aurore (basse)  
09h45 : confessions  
10h30 : messe du jour (chantée)  
17h30 : vêpres et salut du TSS

### **Au Havre (abbé Cartier)**

23h00 : confessions  
23h30 : veillée de Noël  
00h00 : messe de minuit (chantée)

10h00 : messe du jour (chantée)



## Quelques avis liturgiques et usages de piété

**C**hers fidèles, quelques rappels ou précisions pour répondre à des questions fréquentes.

L'Angélus se récite 3 fois par jour, le matin autour de 07h00, à midi et le soir vers 19h00. Quand il précède la prière de la table on le récite debout. Quand il est récité à l'église, nous sommes à genoux sauf le samedi soir et le dimanche où nous le récitons debout.

### L'origine de l'Angélus (SOURCE : WIKIPEDIA)

Au Concile de Clermont (1095), le pape Urbain II demande que les cloches des cathédrales et églises de la chrétienté soient tintées le matin et le soir, afin que des prières soient faites à la Vierge pour le succès de la première croisade. Après la première croisade, une seule ville continua de pratiquer l'Angélus, à savoir Saintes, capitale du comté de Saintonge.

En 1318, Jean XXII, pape d'Avignon, dans sa bulle *Quam pium quam debicum*, recommande cette prière à l'Église universelle. Oderico Rinaldi attribue, selon d'autres sources, l'origine de cette bulle à la pratique établie à Saintes. Le pape Calixte III renouvelle en 1456

la prescription de l'Angélus du soir pour demander la victoire de la Chrétienté sur les Turcs musulmans.



Le roi de France Louis XI, venu plusieurs fois à Saintes, demande en 1472 qu'entre les sonneries du matin et du soir, une autre sonnerie ait lieu à midi afin de prier la Vierge pour implorer la paix du royaume.

En 1456, le pape Calixte III nota que l'Angélus était similaire à l'appel à la prière des musulmans : les catholiques le faisaient avec les cloches et les musulmans via le muezzin. Il fit donc prescription de cette prière pour obtenir la protection la Vierge dans les combats pour la foi catholique. Le 16 janvier 1476, le pape Sixte IV officialise la pra-

tique de trois Angélus quotidiens et la récitation de trois *Ave Maria*, prescription que le pape Alexandre VI renouvela en 1500.

En 1554, par son catéchisme, S. Pierre Canisius, permit une large diffusion de l'Angélus ; prière qui fut remise à l'honneur par les papes du XX<sup>e</sup> siècle et particulièrement par Pie XII.

### Oraisons de la messe

On assiste debout à la collecte et à la postcommunion, sauf aux messes de requiem et aux messes des fêtes de l'Avent et du Carême où l'on reste alors à genoux.

### Quelques invocations fréquentes à connaître

Cœur Sacré de Jésus, *j'ai confiance en vous.*

O Marie conçue sans péché, *priez pour nous qui avons recours à vous.*

Saint Michel Archange, *défendez-nous dans le combat.*

Sainte Jeanne d'Arc, *sauvez la France.*

Nos saints Anges gardiens, *veillez sur nous.*

Nos saints Patrons, *priez pour nous.*

***Nous reproduisons ici l'article de Monsieur l'abbé Ramé publié le 21 octobre sur La Porte Latine. Merci à lui pour son aimable autorisation.***

***A l'occasion de la publication du rapport Sauvé, nous voudrions vous inviter à porter un regard de foi sur les nombreux scandales qui ont porté atteinte à l'innocence des plus petits et des plus fragiles au sein même de l'Église.***

Tout en reconnaissant le caractère hautement criminel de ces actes odieux qui détruisent des vies entières ; tout

en reconnaissant la nécessité pour toutes les victimes d'être reconnues comme telles et de bénéficier d'un triple accompagnement spirituel, psychologique et juridique ; enfin tout en reconnaissant que le coupable doit être dénoncé, le secret de la confession restant sauf, et soumis à une véritable peine prononcée au civil par les autorités judiciaires, ne manquons pas de nous rappeler que ces scandales com-

mis par des prêtres ou personnes consacrées sont des actes particulièrement sacrilèges qui offensent terriblement Notre Seigneur Jésus-Christ et demandent réparation.

« L'homme boit l'iniquité comme l'eau »<sup>[1]</sup> et aujourd'hui plus que jamais ! Tant et si bien que le péché foisonne partout et même dans l'Église, où il semble n'y avoir

plus rien de sain « de la plante des pieds au sommet de la tête »<sup>[2]</sup>, à cause notamment de ses ministres qui « l'empestent de leurs péchés »<sup>[3]</sup>. Devrions-nous pour autant céder à la fatalité du désespoir ou d'un pessimisme paralysant ? Certainement pas ! Les paroles inspirées de saint Paul ne doivent rien perdre de leur pertinence, surtout en temps de grande désolation : « Où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé »<sup>[4]</sup> ; et encore : « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu »<sup>[5]</sup> et enfin : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien »<sup>[6]</sup>, car « Dieu est assez puissant et assez bon pour faire sortir le bien du mal lui-même »<sup>[7]</sup>.

Si donc certains empestent l'Église de leurs iniquités, d'autres atténueront « la puanteur de ces péchés et de ces ténèbres avec le parfum et la lumière de leurs vertus »<sup>[8]</sup>. Mais pour tenir le monde en équilibre et plus spécialement l'Église, ce contrepoids ne rend pas compte de tout le bien que Dieu veut tirer du mal. Il ne permet pas le péché seulement pour faire davantage ressortir l'éclat de la vertu par simple effet de contraste. Dieu entend nous provoquer plus qu'à la simple vertu. Il nous invite non seulement à opposer le bien au mal mais à renverser le péché lui-même, à le détruire pour permettre à la grâce de triompher là où il a abondé.

Toujours dans son livre des *Dialogues*, sainte Catherine de Sienne rapporte la parole de Notre Seigneur en ces termes : « *Je trouve même le moyen de leur faire miséricorde (parlant des prêtres pécheurs), en les amenant à changer de vie. J'emploie mes serviteurs, ceux qui se sont gardés de la lèpre et conservés*

*sains, à me prier pour eux. Parfois, donc, à ces préservés je découvre ces péchés abominables, pour enflammer leur zèle à désirer le salut des pécheurs, à m'invoquer avec une plus grande compassion, avec une plus vive douleur des fautes du prochain et de l'offense qui m'est faite, et à me prier pour eux* »<sup>[9]</sup>. Autrement dit, Dieu invitait la sainte à « porter » les péchés, en l'occurrence ceux de ses ministres qui étaient tombés dans d'abominables péchés.

Des auteurs spirituels n'ont pas manqué d'observer que si Dieu permet la progression de l'iniquité, il ne manque jamais de susciter parmi les âmes consacrées ou simples fidèles des vocations réparatrices, c'est-à-dire enflammer dans leurs cœurs le zèle à désirer et concourir à la conversion des pécheurs. Serait-ce une mission plus propre à nos temps d'apostasie et de corruption généralisée ? Il n'y a pas de doute que l'appel à la réparation se fait de plus en plus entendre, ne serait-ce qu'à travers les manifestations du Sacré-Cœur et de Notre-Dame, en particulier à Fatima. Mais il ne s'agit pas pour autant d'une nouveauté. C'est le mystère même de la Rédemption qui réclame notre contribution au salut des pécheurs. Tout en coopérant à son propre salut, chaque chrétien doit aussi se préoccuper de tous ceux « *qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui n'aiment pas* » le Bon Dieu.

Ce qui fonde notre capacité à aller au secours des pécheurs, c'est notre appartenance à l'Église, c'est-à-dire au Corps mystique de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ne formant qu'un seul corps avec Jésus-Christ et dans la mesure où nous lui sommes unis par la grâce et la charité, nos prières, nos actes de culte di-

vin, nos adorations, nos actes de vertu, nos actions, nos souffrances, nos pénitences, nos efforts, nos « fidélités quotidiennes », « tout le bien à accomplir et tout le mal à supporter » peuvent avoir valeur de Rédemption pour le salut des âmes, si seulement nous nous joignons d'intention au sacrifice de la croix. C'est une pratique qui s'inscrit dans la droite ligne de l'enseignement de saint Paul : « *Ce qui manque aux souffrances du Christ en ma propre chair, je l'achève pour son Corps, qui est l'Église* »<sup>[10]</sup>.

Face à tous les scandales qui continuent à lacérer le Corps mystique de Jésus-Christ, encourageons-nous à nous tenir plus que jamais, à la suite de saint Jean et en compagnie de Notre-Dame, au pied de la croix. Et ne craignons pas de nous incorporer au sacrifice de Jésus-Christ, pour nous offrir avec Lui en réparation pour tous les outrages, sacrilèges et indifférences qui se commettent de plus en plus ainsi que pour la conversion des pécheurs. Voilà qui nous fera recevoir « l'Agneau de Dieu » dans des dispositions plus généreuses et nous permettra de partager avec Lui le poids toujours plus lourd du péché. Et notre époque, si laide par bien des côtés, pourrait apparaître magnifiquement belle grâce à cette pratique profondément chrétienne de la réparation.

#### Notes

1. Job XV, 16
2. Isaïe I, 6
3. Sainte Catherine de Sienne, *Dialogues* Ch. CXXI
4. Romains V, 2
5. Romains VIII, 28
6. Romains XII, 21
7. Saint Augustin
8. Sainte Catherine de Sienne, *Dialogues* Ch. CXIX
9. Ch. CXXIV
10. Colossiens I, 24

# PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



## ROUEN

Église Saint-François de Sales

310-312 bd Jean Jaurès

76000 ROUEN

Port. : 06 58 74 02 02 (abbé Lajoinie)

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45		07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. CARTIER	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. CARTIER	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée		07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. CARTIER	07h50 - 08h30 ab. LAJOINIE	07h50 - 08h30 ab. CARTIER	10h30 - 11h30 ab. LAJOINIE
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. CARTIER			11h30 ab. CARTIER		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00		18h00	11h00
VÊPRES ET/ OU SALUT TSS	17h30 <i>(sauf juillet-août et empêchements)</i>					17h45	
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. CARTIER			17h30 ab. LAJOINIE	
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. CARTIER	18h30 ab. LAJOINIE		18h30 ab. LAJOINIE	
1 <sup>er</sup> VENDREDI DU MOIS	Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.						

## LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand

54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE

Port. : 06 59 10 01 98 (abbé Cartier)

	DIMANCHE	1 <sup>er</sup> SAMEDI DU MOIS
MESSE	10h00, confessions à 09h30	11h15

## Annonces hebdomadaires

Pour garder le lien avec le prieuré, recevoir facilement les annonces, les avis voire les sermons, manifestez-vous à l'adresse suivante :

[lesannoncesduprieure@gmail.com](mailto:lesannoncesduprieure@gmail.com)

En cas de difficulté, veuillez vous adresser à Madame Valérie BOULIER, soit à l'occasion de la messe, soit par courriel :

[boulier.valerie@gmail.com](mailto:boulier.valerie@gmail.com)